DIMANCHE des RAMEAUX - 29 Mars 2015

Qu'il est douloureux et même anachronique de refermer le Livre dans lequel nous venons de lire ce terrible récit de la Passion. Il n'a de sens que si nous acceptons de plonger dans le silence de la contemplation et de la communion dans la prière.

Aucun commentaire ne devrait prolonger ce récit… tant est lourd le poids des mots et des évènements.

Entrer avec l'Eglise toute entière dans la Semaine Sainte, n'est-ce pas d'abord faire le choix du silence dans la compassion, pour mesurer le juste prix de l'amour qui se laisse défigurer et crucifier sur une croix.

Impossible d'entrer dans cette Grande Semaine Sainte en demeurant spectateur étranger face à un évènement qui a bouleversé le monde et dont nous voulons faire mémoire en ce jour… au début de cette Semaine !

Ce Dimanche des *Rameaux* ***et de la*** *Passion* ***clôture ces 40 jours de Carême que nous venons de vivre, chacun et ensemble, au cœur du monde et de l'Eglise. Un beau chemin d'intimité avec le Seigneur pour nous faire, maintenant, entrer dans cette dernière étape.***

Etape qui prendra plusieurs visages dans les jours qui viennent.

Nous viendrons entourer Jésus avec les Douze dans ce grand repas de l'Alliance, *la Cène du Jeudi Saint* ***; puis nous suivrons le Maître jusque dans son arrestation et son procès, sa crucifixion le*** *Vendredi Saint…* ***où rejeté par les siens jusqu'au reniement il sera conduit à la mort sur une croix. Là, au pied de la Croix, nous redécouvrirons avec étonnement le don total que Jésus fait de sa vie, signe de son amour qui va*** *jusqu'au bout de l'Amour.* ***Et, à l'aube du matin de Pâques, avec Marie Madeleine, Pierre et Jean… nous prendrons toute la mesure de ces mots de*** *création et de Re-création* ***qui ouvrent un avenir nouveau :*** *« Il est Ressuscité ! »*

Semaine étonnante où le Christ - *et l'humanité avec Lui-* ***vont passer de la mort à la vie, du dépouillement à la gloire, des ténèbres à la lumière, du désespoir à l'espérance.***

Croyants que nous sommes, teintés d'ombre et de lumière, parfois audacieux mais aussi fragiles avec les tâtonnements de nos doutes et de nos questionnements, porteurs de nos croix humaines…celles que la vie nous impose mais aussi celles que nous engendrons… OSONS méditer dans le silence en regardant le Christ, qui au creux de nos vies comme au cœur du monde est toujours et sans cesse bafoué.

La Passion du Christ… aujourd'hui, nous pouvons la décrypter et la lire dans toutes les brèches ouvertes que l'actualité livre à nos yeux hébétés et à nos oreilles devenues sourdes face à toutes les turbulences qui fracturent et ébranlent notre monde. Y a-t-il eu un jour depuis le début de cette année 2015 où la télévision, les journaux, tous les médias dans leur diversité n'aient fait un arrêt sur image pour pointer la folie des hommes tant en Europe que dans le monde. L'horrible s'invite quotidiennement à notre table. Oserons-nous fermer les yeux et plonger dans le même reniement que Pierre ?

Chacun de nous qui venons d'entendre ce terrible récit de la Passion du Seigneur, osons ouvrir nos fenêtres sur ce monde où nous marchons pour nous sentir solidaires de ces hommes, ces femmes, ces enfants qui, en Irak, en Syrie, dans tout le Proche et Moyen Orient, en Afrique, ne savent plus ce que le mot *« Vivre »* ***veut dire ! Le terrible*** *« aujourd'hui »* ***de la Passion doit impérativement nous ouvrir à la prière dans l'action n'osant jamais murmurer :*** *« quand Seigneur t'avons-nous vu affamé ou assoiffée, nu, étranger, ou en prison sans être venus te voir… »*

La photographie de notre monde du nord au sud et d'est en ouest n'est-elle pas le visage calomnié et bafoué du Christ en sa Passion ? Ne fermons pas les yeux mais faisons monter notre prière, tout au long de cette Semaine, pour toutes celles et ceux qui à côté de nous ou delà de nos frontières vivent chaque jour comme un chemin d'abandon, de vide, de souffrance physique, morale ou même spirituelle. Là…se poursuit la Passion du Christ avec autant d'absurdité et de douleur qu'un certain Vendredi Saint… il y a 2000 ans.

Impossible de fermer les yeux ou de verrouiller nos cœurs sans porter dans notre prière, tout au long de cette semaine, toutes celles et tous ceux qui, dans l'horreur de la souffrance ou des combats vivent dans leurs corps et dans leur cœur la passion du Christ.

Que l'Espérance nous fasse traverser le gué de la mort pour accoster au rivage de la Résurrection au matin de Pâques !

Père Michel BOURRON